



**VU PAR CHAPUT**

par JEAN-MARC CHAPUT [jmchaput@videotron.ca](mailto:jmchaput@videotron.ca)

## En bon père de famille

« Mon père s'approche et, sans trop s'apitoyer sur mes blessures, me dit : "On repart !" »

**M**on père était un bon leader. Une scène me revient en mémoire : j'ai à peine dix ans – il y a déjà très longtemps ! – et la guerre de 1939-45 fait rage. Tout est rationné. Malgré tout, mon parrain a réussi à me donner une bicyclette usagée repeinte à neuf, pour Noël. C'est le printemps, et je sors ma belle bicyclette pour la première fois. Mon père m'accompagne. Il l'enfourche d'abord et fait un petit tour dans la rue. Puis, sur un ton décidé, il me dit que c'est à mon tour. Je tremble en montant en selle. Mais il me tient solidement pendant que je m'assure que mes pieds touchent bien les pédales. Puis, il me crie : « On y va ! » Et me voilà parti, mon père tenant le siège pour que je ne tombe pas. Après quelques secondes au pas de course, il n'en peut plus et, avec beaucoup d'assurance, il laisse aller la bicyclette en me criant : « Lâche pas ! Tu vas très bien ! Bravo ! » Je file vers le bas de la côte. Lui m'encourage et me crie à tue-tête de freiner ; ce que je fais. La bicyclette s'arrête brusquement et je tombe, m'écorchant les deux genoux. Mon père s'approche et, sans trop s'apitoyer sur mes blessures, me dit : « On repart ! » Nous remontons la côte et me revoilà en selle. De nouveau, mon père court quelques instants, puis lâche la bicyclette. Je file à toute vitesse, puis je freine, sauf que cette fois-ci, je le fais en mettant mon pied par terre. Et me voilà debout, bien droit, fier de pouvoir faire de la bicyclette comme tous les autres.

Mon père m'avait montré. Surtout, dans un moment difficile, il m'avait obligé à poursuivre : il a alors joué le rôle de leader. Un leader, c'est quel-  
qu'un qui pousse des gens ordinaires à

faire des choses extraordinaires, même dans l'adversité. C'est impossible s'il n'y a pas un lien de grande confiance. Un leader n'est pas un surhomme ; il a cependant cette capacité de transmettre à son équipe le sentiment d'impatience qui le pousse à passer à l'action. Mon père me l'avait transmis ce matin-là en me criant : « On y va ! »

Au départ, j'avais une énorme confiance en mon père, ce qui m'inspirait confiance en moi. Je me suis souvent demandé pourquoi j'éprouvais envers ce petit homme une telle confiance, un abandon total. J'ai trouvé la réponse : mon père m'aimait. Il souhaitait mon bien. S'il me disait d'enfourcher la bicyclette, c'est qu'il savait qu'avec son aide, je pourrais tenir en équilibre sur deux roues. Il m'aiderait à devenir plus grand, à devenir un homme. Et il savait que pédaler sur mon beau vélo était ce que je voulais le plus au monde. Voilà la deuxième qualité d'un bon leader : savoir par intuition ce que désirent les autres.

Ce jour-là, mon père a également été honnête en ne me disant jamais que ce serait facile. Il m'a encouragé en criant : « Bravo ! » Il a communiqué clairement en me criant de freiner. Dans notre PME, faisons-nous assez confiance à l'autre pour le laisser faire sa propre expérience ? L'aimons-nous assez pour lui faire comprendre que nous le faisons pour lui, pour l'aider à se développer, à aller plus loin ? Agissons-nous en bon père de famille ? Plusieurs textes de loi mentionnent qu'il faut agir en bon père de famille ; cela veut dire être responsable des biens et des membres de sa famille, et les gérer avec bienveillance. Un bon leader doit, lui aussi, gérer en bon père de famille. PME